



« *Le premier homme* est publié trente-quatre ans après la mort de Camus. Et, si l'on peut dire, il nous saute à la gorge, dans un élan d'énergie de vie incroyable. Aucune page de Camus n'avait eu cette intensité physique des êtres, de leurs yeux, n'avait eu ce cœur battant des choses, des rues, des bêtes, des champs, des bruits, des nuits... Cette grande confiance inachevée, qui ne tait pas ses angoisses, ses doutes, ses peines, nous rend l'auteur de *L'Étranger* plus proche qu'il ne fut jamais, plus fraternel, voilà un ami-livre qui ne nous quittera plus... »

Michel Cournot, *Le Nouvel Observateur*



Jeudis et vacances	217
2. Obscur à soi-même	255

Annexes

Feuillet I	265
Feuillet II	267
Feuillet III	270
Feuillet IV	272
Feuillet V	273
Le premier homme (Notes et plans)	275
Deux lettres	325